

Villa Pierre Aublé



Construite en 1883 pour abriter les bureaux de Pierre Aublé, la villa *Aublé* se veut une vitrine du style palladien tel qu'Aublé souhaite le mettre en œuvre à Saint-Raphaël. Occupant alors la villa *Gabriel*, une de ses 2 premières constructions, il prend possession de sa villa en 1885 et y demeure jusqu'à sa mort en 1925. Au cours de ces années son cabinet voit son effectif augmenter, la demande étant très forte. Les bureaux occupent une partie du rez-de-chaussée et tout le rez-de-jardin; le personnel étant logé dans les combles.

La famille du Comte Rohan Chabot habitera ensuite la villa qui appartient encore en partie à ses descendants.

Très belle construction d'un rez-de-chaussée sur un rez-de-jardin, la villa s'ouvre côté nord vers le boulevard par une seule ouverture, la porte principale et son perron de marbre blanc qui domine une cour anglaise. De chaque côté une niche de taille imposante magnifie le style corailleur. Des pilastres corniers, cannelés à chapiteaux corinthiens marquent l'avancée des deux pavillons.

Au sud la terrasse de l'étage est encadrée par deux ailes à la toiture en pavillon, ouvertes par des arcatures aux proportions impressionnantes, caractéristiques du style palladien, qui reposent sur des colonnes cannelées à chapiteaux ioniques. Les écoinçons sont ornés d'un décor végétal d'un côté et des symboles des constructeurs de l'autre côté : pelle, pioche, niveau... Les balustrades en marbre rose à palmettes et têtes de lion servent de bancs sous les arcatures. Un entablement composite à modillons et denticules couronne l'ensemble du bâtiment. La balustrade de la terrasse à croisillons de bois et la pergola d'origine ont disparu, remplacées par un simple garde corps en ferronnerie. Les palmettes qui surmontaient l'entablement et qui rappelaient la Turquie où Pierre Aublé avait débuté sa carrière d'ingénieur des chemins de fer n'ont pas été conservées lors de la dernière restauration de la villa.

Le décor intérieur a été endommagé durant la dernière guerre (passage d'un obus qui a traversé le toit, le plancher de l'étage et celui du rez-de-chaussée !) ; il ne subsiste

que quelques fresques d'un goût pompéien. Une fresque au plafond de l'entrée est marquée du nom de Pierre Aublé en caractères grecs encadré de deux marguerites en hommage à son épouse Marguerite Durier.



La villa Aublé en 1883 coll Gèze

